



## Nouvelles brèves

Le CRP a été mandaté par le gouvernement du Québec afin de participer à la réalisation des Évaluations environnementales stratégiques (EES) sur la filière des hydrocarbures. La participation du CRP sera intégrée au bilan des connaissances du chantier sur le transport et portera sur les risques d'accidents et les impacts potentiels des différents modes de transport des hydrocarbures. Un rapport sera remis au gouvernement à la fin du mois de novembre.

Un nouvel article du CRP vient de paraître dans l'édition de septembre 2014 du *CIP Report*. La publication du *Center for infrastructure protection and Homeland Security* de la *George Mason University* peut être consultée en ligne [ici](#).

### LES PARTENAIRES DU CRP :

Agence Métropolitaine de Transport, Bell Canada, Centre de services partagés du Québec, Gaz Métro, Hydro-Québec, Industrie Canada, ministère de la Sécurité publique du Québec, Recherche et développement pour la défense Canada, Sécurité publique Canada, Société de Transport de Montréal, Ville de Montréal (CSC, Réseau d'eau), Ville de Québec (BSC).

Ce bulletin est publié par le Centre risque & performance de l'École Polytechnique de Montréal. Si vous désirez que votre nom soit ajouté ou retiré de la liste d'envoi, communiquez avec : [Irène Cloutier](#)

## Vers des normes et standards de résilience liés aux infrastructures?

Les 3 et 4 septembre derniers avait lieu le premier *International Resilience Symposium* à Gaithersburg aux États-Unis. Ce colloque, organisé par deux professeurs de la Northeastern University, en collaboration avec le National Institute of Standards and Technology, visait à réunir des décideurs et chercheurs américains et d'ailleurs afin de discuter de la résilience des infrastructures et des communautés. Cette double direction au colloque avait pour but de présenter au NIST le concept de la résilience tel qu'appliqué par ces deux communautés de chercheurs et, dans une 2e phase, créer des liens entre ces chercheurs américains et internationaux. Tout cela dans un contexte de réflexion quant à l'intérêt pour la NIST de développer des standards et/ou normes de résilience dans le domaine de la construction et de l'entretien des infrastructures aux États-Unis.

Les principales questions auxquelles ont tenté de répondre les organisateurs de ce colloque sont :

- **Quels sont les standards mesurables et utilisables de résilience des communautés ? Des infrastructures ?**
- **Quel processus devrait être créé pour adopter et implanter des standards de résilience pour les communautés et les infrastructures ?**
- **Quels sont les incitatifs politiques, économiques, sociaux et individuels pour soutenir les investissements du secteur public et privé ainsi que ceux des individus dans la résilience des communautés et des infrastructures ?**

Les deux journées de conférences et d'ateliers ont débuté avec un retour sur les conséquences du passage de l'ouragan Sandy à New York à l'automne 2012.

Une conférence particulièrement intéressante fut celle de Lauren Coyne, directrice du département *Risk and Insurance Management* à la *Metropolitan Transportation Authority* (MTA) de la Ville de New York. Elle a fait état non seulement des conséquences directes de l'ouragan Sandy sur le fonctionnement des services de transport en commun à New York, mais aussi de problématiques à plus long terme. Il a été question de la difficulté qu'a eu le MTA, l'année suivante, à renouveler son contrat assurance responsabilité. La solution mise de l'avant par le département de Mme Coyne : la création de *Catastrophe Bonds*. Le MTA a ainsi pu obtenir 200 milliards de dollars de protection supplémentaire pour son réseau jusqu'en 2016. C'est une première initiative du genre pour le MTA qui avait subi des dommages d'une valeur de 4,8 milliards de dollars lors du passage de l'ouragan Sandy. Pour plus d'informations sur cette initiative, accéder au site du [MTA](#).

En ce qui a trait au développement de normes ou de standards de résilience globaux, il n'y a pas eu de réel consensus pendant ces deux jours, la définition et l'application même du concept de la résilience ne faisant pas consensus parmi les participants. Par contre, certains éléments de discussion sont ressortis comme étant prioritaires.

D'abord, selon plusieurs commentateurs, le risque auquel font face les grands réseaux publics doit être mieux connu et mieux évalué. Cela demande un certain niveau de transparence des instances publiques qui demeure difficile à obtenir. Deuxièmement, selon un autre commentateur, ces standards pourront difficilement être appliqués à un niveau national. Des variantes régionales seraient plus souhaitables. Il faudrait songer aussi à la possibilité d'intégrer des normes liées à la résilience aux standards déjà existants (en construction et en entretien) plutôt que de créer un nouveau standard. Et finalement, un dernier commentateur rappela l'importance d'intégrer les changements climatiques dans le développement de ces normes afin de s'assurer de considérer les risques futurs.

*Irène Cloutier, associée de recherche du CRP*